

Dans ce collège en Bretagne, des élèves apprennent les maths et le français en dansant

Des maths, du français, de la physique, et même de l'histoire... Des élèves du collège Jacques-Prévert de Guingamp (Côtes-d'Armor) ont appris certaines matières en les mettant en scène par de la danse et du théâtre. Ils en ont fait un spectacle après deux ans de travail. Un projet inédit et novateur qui a aussi séduit leurs professeurs.



Avec le projet Dans(e) ta classe, ces élèves de 5e au collège Jacques-Prévert de Guingamp ont notamment imaginé une mise en scène « comique » autour de l'accord du participatif passé (photo) avec la chorégraphe Marion Lévy et leur professeure de français Corinne Fauconnier. | OUEST-FRANCE

Des corps allongés pour représenter des droites, des mains qui se prennent pour conjuguer des verbes, une ronde pour simuler le circuit électrique et des adolescents qui envahissent la scène pour revisiter les croisades... Vendredi 4 avril 2025, c'est un spectacle inédit que 21 élèves de 5^e du collège Jacques-Prévert de Guingamp (Côtes-d'Armor) ont présenté durant trente minutes sur la scène du Théâtre du Champ-au-Roy. Un travail entamé il y a un an et demi grâce au projet Dans(e) ta classe, porté par la Cie Didascalie et soutenu par la Fondation Casino, dans le cadre de son programme Artistes à l'école.

Le corps pour faire comprendre

Un projet qui mêle danse, théâtre et surtout matières scolaires, auquel élèves et enseignants ont participé au côté de la chorégraphe Marion Lévy. « J’assistais au cours et dès qu’un professeur voyait un point difficile à mémoriser, on utilisait le corps pour le faire comprendre, en faisant danser les élèves », explique l’artiste, qui avait déjà travaillé avec le collège sur un autre spectacle. Cette fois, elle a voulu mettre le programme au cœur du projet car elle en est sûre : « Lier le geste à la parole, ça s’imprègne dans la mémoire à long terme. »



L’isolant (à gauche) attend son tour pour venir perturber la ronde du circuit électrique. Cette chorégraphie a été imaginée pour le projet Dans(e) ta classe, avec des collégiens de Jacques-Prévert à Guingamp. | OUEST-FRANCE

« On ne savait pas sur quoi on allait travailler »

Au départ, il a tout de même fallu se faire à l’idée du côté des enseignants. « On ne savait pas sur quoi on allait travailler », se souvient Corinne Fauconnier, la professeure de français. Mais elle ne regrette pas le temps passé. « Il y a de très gros progrès à l’oral. J’ai vu la différence avec une autre classe de 5e que j’ai. Et au niveau des résultats, ça commence à payer, même à l’écrit. Surtout, cette expérience unique a permis de créer une unité de groupe. Il y a une très bonne ambiance dans la classe, alors que ce n’était pas forcément le cas au début du projet. »

S’ouvrir aux autres

Les élèves aussi étaient quelque peu réticents. « Je me suis dit que ça allait être pénible. Mais maintenant, j’apprends mieux mes leçons », reconnaît Juliette. Pareil pour Mayane, pas trop inspirée au début et qui, maintenant, adore car on apprend en s’amusant.

Ce qui fait sens pour la principale, Geneviève Roussel : « Pour certains élèves, apprendre peut être une punition, il faut réfléchir à ça. »

Au-delà du scolaire, c’est aussi sur le plan personnel que ce projet se montre salvateur. Je me sentais exclue, je voulais changer de classe en 6e, raconte ainsi Lily. « Avec Dans(e) ta classe, j’ai pu m’ouvrir aux autres et faire connaissance. » « On a vu des élèves se révéler », constate Nathalie Chevance, la professeure de maths.

Tous espèrent désormais que ce projet pourra se poursuivre jusqu’en 3e, si les financements suivent. Et qu’une fois modélisé, il sera diffusé dans d’autres établissements.